

pommes de terre. Cette organisation vend à ses membres tout ce qui est nécessaire aux besoins de leur production; elle exploite à Aylesford une manufacture pour la mise en conserves de produits alimentaires. Outre les coopératives locales affiliées à l'organisation centrale, il existe également quelques autres coopératives indépendantes pour la vente collective des fruits en Nouvelle-Ecosse.

Dans Ontario, il n'existe à l'heure actuelle nulle coopérative centrale pour la vente des fruits, les tentatives faites dans ce sens ayant été infructueuses à cause de l'indifférence manifestée par les producteurs. The Niagara Peninsula Growers, Ltd., créée en 1920 avait en 1922 un chiffre d'affaires d'environ \$2,500,000, provenant de la vente de 49 variétés de fruits et de légumes, pour le compte d'environ 600 producteurs; toutefois, en 1925 elle cessa ses opérations, les associations locales ou même les particuliers devant disposer eux-mêmes de leurs récoltes. Mais plusieurs autres sociétés ont remporté un brillant succès. Dans le district de Leamington, the Erie Co-operative Co. a considérablement développé le nombre de ses adhérents et son chiffre d'affaires depuis sa naissance en 1913. The Norfolk Co-operative Co. est l'une des plus anciennes et des plus prospères associations coopératives d'Ontario pour la vente des fruits. The United Farmers Co-operative Co. vend chaque année un grand nombre de wagons de pommes de terre et de navets. De même que dans la Nouvelle-Ecosse et la Colombie Britannique, certaines sociétés se spécialisent dans l'exportation des pommes à l'étranger, d'autres expédient tantôt des fruits et tantôt des légumes soit aux marchés intérieurs, soit au loin; d'autres enfin limitent leurs opérations à la vente des petits fruits sur les marchés les plus rapprochés.

L'Association des Producteurs de Fruits du Nouveau-Brunswick avait originellement pour objet de fournir à ses membres les choses nécessaires à leur production, mais en 1917 elle commença à se charger de la vente de leurs fruits.

Dans l'Alberta, une association pour la vente collective des pommes de terre, qui prit naissance dans le district d'Edmonton, en 1921, a beaucoup prospéré.

Dans la Colombie Britannique la vente collective des fruits fut d'abord tentée en 1913, par the Okanagan United Growers, devenue aujourd'hui the Associated Growers of British Columbia et groupant 30 associations locales. Pendant la première année, environ 65 p.c. des fruits et des légumes récoltés dans la vallée d'Okanagan furent confiés à cette organisation; en 1924, ce pourcentage s'élevait à 80 et les ventes dépassaient \$3,000,000. Jusqu'en 1925, cette coopérative traitait avec des commissionnaires indépendants, mais depuis les accusations de coalition illégale pour faire hausser le coût de leurs produits, portées contre elle, et qui firent l'objet d'une enquête officielle, il fut décidé d'établir un commerce de commission dirigé par les producteurs. C'est alors que l'on constitua the Canadian Fruit Distributors, Limited, ayant son siège à Vernon, C.B.; cette agence de distribution a conclu des marchés avec les grossistes et demi-grossistes de l'ouest du Canada. Elle s'est également créé des débouchés en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

La vente coopérative des petits fruits dans la Colombie Britannique eut pour effet d'améliorer les méthodes d'emballage et de choix des fruits, améliorations qui permirent aux associations coopératives de développer leurs affaires, grâce à la confiance qu'elles inspiraient aux consommateurs. Après la construction d'un entrepôt frigorifique, en 1919, plusieurs associations se fusionnèrent en 1920, sous le nom de the Berry Growers' Co-operative Union of British Columbia. Au commencement de 1925, cette association centrale fut dissoute mais, dès le mois de novembre on se préoccupait de la reconstituer sur des bases plus solides.